

De la fréquence à l'habitude dans l'expression de la temporalité adverbiale : Étude contrastive français- persan

Ali ABBASSI *

Professeur du Département de Langue et Littérature Française, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Université Shahid Beheshti, Téhéran, Iran.

Sarah SHARIFI 

Doctorante de Langue et Littérature Française, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Université Shahid Beheshti, Téhéran, Iran.

Résumé

Les adverbes de fréquence et ceux d'habitude font partie des adverbes temporels en langue française. Autant la notion de fréquence d'une action se rapproche de celle d'habitude à travers la répétition comme la notion commune au sein d'elles, autant elles s'éloignent du point de vue syntaxique. L'action fréquentée et l'action habituelle se différencie l'une de l'autre, non seulement parce qu'elles manquent d'une répétition précise, mais aussi parce que leurs natures sont différentes. Avoir une distinction nette pour percevoir leur différence permet au traducteur de bien établir le sens de fréquence ou celui d'habitude dans sa traduction par un choix convenable. Dans cette recherche, on se demande comment la distinction entre l'adverbe de fréquence et celui d'habitude sera possible en langue française et quelles sont leur concrétisation en traduction persane. Après avoir présenté les explications des sources grammaticales notamment *La grande grammaire du français* pour découvrir les nuances entre ces deux groupes adverbiaux, à travers une étude contrastive concernant les adverbes de fréquence et ceux d'habitude tirés des textes littéraires et leurs traductions persanes, il sera possible de déterminer les distinctions grammaticales. Pour conclure, lorsque le choix d'équivalent concerne simultanément le sens et la forme du principal, la traduction pourra mieux transmettre l'idée temporelle du texte source.

* Auteure correspondante : a-abbassi@sbu.ac.ir

Comment citer : Abbassi, A., Sharifi, S., (2025). De la fréquence à l'habitude dans l'expression de la temporalité adverbiale : Étude contrastive français-persan, *Recherches en langue française*, 6(11), 5- 28. DOI: 10.22054/RLF.2025.88092.1221

Mots clés : Temps grammatical, adverbe en français, fréquence, habitude, traduction persane.

Introduction

L'idée de la continuité s'exprime à travers les éléments linguistiques variés. Or, la continuité en tant que schéma global possède les orientations diverses. Il existe de différentes façons pour transmettre la continuité d'une situation ou d'une action. Outre le temps verbal à l'imparfait qui indique l'idée de la continuité d'une action par rapport au temps passé, il existe d'autres moyens pour transmettre les idées temporelles. Parmi les adverbes, il y en a quelques-uns suggérant une continuité temporelle non seulement par rapport au passé mais aussi en relation avec d'autres temps. Les outils linguistiques aident l'énonciateur à mentionner le moment et la situation où l'acte de l'énonciation se déroule. Excepté le temps verbal, les adverbes temporels et certaines conjonctions servent à exprimer le temps. Les adverbes temporels fournissent l'énoncé des informations sur le temps des événements que ce soit au temps passé ou futur. En grammaire française, nous pouvons distinguer l'expression de la fréquence et celle de l'habitude comme les deux sous-classes distinctives dans le schéma global concernant l'expression de la continuité. Grammaticalement, la notion de fréquence d'une action se différencie de celle d'habitude d'une action. Cependant, au premier regard, il nous semble peut-être qu'elles se ressemblent, car les deux notions se sont formées au moyen de l'idée de répétition. La répétition est une notion-clé qui nous permet de distinguer les deux adverbes de fréquence et d'habitude d'autres adverbes temporels. Pour qu'une action soit fréquentée ou habituelle, il faudrait qu'elle se répète sur la ligne chronologique. Malgré leur ressemblance, la fréquence et l'habitude se distinguent du point de vue syntaxique, voire sémantique. Enfin, en ce qui concerne l'acte de traduction, puisque la compréhension du traducteur influe sur son choix d'équivalent, pour transmettre le sens du texte source comportant l'idée de la temporalité, il vaut mieux essayer d'approfondir les connaissances

par rapport au schéma de la continuité et ses parentés distinctives. Dans cette recherche, on se demande comment la distinction entre l'adverbe de fréquence et celui d'habitude sera possible en langue française et quelles sont leur concrétisation en traduction persane. Comme l'hypothèse pour notre problématique : C'est le sens qui pourrait placer les adverbes de fréquence et d'habitude dans leurs catégories différentes et les catégorisations grammaticales nous permettent de distinguer l'un de l'autre. Tout d'abord, nous avons l'intention de préciser comment les grammairiens français ont abordé de différentes considérations temporelles concernant les indicateurs temporels de fréquence et d'habitude. On s'appuie alors sur les œuvres de référence en grammaire française, notamment sur *La grande grammaire du français*. Après avoir expliqué les points de vue syntaxiques de ces adverbiaux temporels, on se penche sur la détermination de leur différence. Ensuite, nous présenterons les énoncés différents en français tirés des ouvrages littéraires variés qui comportent au moins l'un des adverbes ou l'une des locutions adverbiales concernant l'expression de fréquence ou d'habitude afin de les comparer avec leurs traductions en persan. A travers une telle comparaison, nous essayons de relever si le même sens surgi du texte source est transmis au sein de sa traduction ou non. Cette étude comparée nous permet de savoir à quel point les catégorisations grammaticales du français et ceux du persan se sont adaptées du point de vue syntaxique et sémantique.

1. Antécédents de la recherche

Si l'on considère que l'étude des adverbes de répétition fait partie de l'analyse temporelle d'une œuvre grammaticale, il y a des recherches au sujet de la temporalité globale dans lesquelles l'étude des adverbes de répétition n'est pas le sujet d'étude d'une manière indépendante. Malgré quelques articles et livres concernant le sujet de la temporalité en français, notre étude en tant que recherche contrastive des adverbes de répétition concernant les deux langues française et

persane n'est pas encore effectuée. Cependant, les études les plus proches de notre sujet se distinguent l'une de l'autre en trois sous-classes : les recherches de la première sous-classe sont par rapport à l'« adverbe » en tant qu'élément linguistique en français du point de vue syntaxique ; les recherches de la deuxième sous-classe comportent un but de recherche autour de la question du temps en littérature française et enfin, les recherches de la troisième sous-classe ont l'intention de découvrir les parentés temporelles en langue et littérature persanes.

1.1. Les recherches sur l'adverbe comme élément linguistique

Dans l'article intitulé « La partie du discours nommée "adverbe" » (Cervoni, 1990), l'auteur en s'appuyant sur les idées linguistiques de Guillaume essaye de présenter les deux axes concernant « l'univers-espace » et « l'univers-temps » en langue française. L'article intitulé « L'opposition "longtemps/longuement" : Durée objective et durée subjective » (Anscombe, 1990) sert à découvrir les sens opposés au sein des deux adverbes temporels considérés comme « le couple longtemps / longuement ». Toutefois ces deux adverbes se placent plutôt dans la catégorie des adverbes de durée et pas les adverbes de fréquence ou d'habitude.

1.2. Les recherches sur la temporalité en littérature française

En ce qui concerne les études au sujet de la notion du temps en littérature française, il existe certaines recherches linguistiques et littéraires : Le temps comme la marque de l'univers terrestre et ses rapports envers la puissance infinie a été étudié dans l'article intitulé « La critique du temps dans *Les Nourritures Terrestres* » (Ahmadi, 2008), où il y a la question de l'infinité gidienne et la place de « Tout ». Dans l'article intitulé « Lecture suivie et temporalité » (Louichon, 2015), l'analyse se concentre sur « les dimensions temporelles relevant

spécifiquement de la didactique de la littérature » (Louichon, 2015). D'ailleurs, dans « La Conception Minimaliste du Présent dans *Sundborn ou Les jours de Lumière* de Philippe Delerm » (Ben Ayed Gargouri, 2019), il y a la question de revivification du temps passé en introduisant « l'intensité du regard du passé » dans le temps présent.

1.3. Les recherches sur la temporalité en langue et littérature persanes

Dans l'article intitulé « The study of the time element effects in the underplotted anecdotes of Marzbân-Nâmeh » (Andalib et Hesampour, 2018), les procédés temporels se divisent en trois catégories : les structures grammaticales, les figures de style et les symétries linguistiques. Dans leur recherche, l'étude des adverbes fait partie de la catégorie des structures grammaticales. L'article intitulé « L'adverbe "toujours" en langue persane » (Torki, 2014) nous donne des explications sémantiques par rapport à l'adverbe *toujours* en persan. Or, une réflexion philosophique sur le temps a été effectuée dans « The analyses of time archetype in Hafez poetry » (Mohammadian, Hashempour et Mirzabayati, 2017).

Dans notre recherche contrastive, nous avons l'intention d'étudier les distinctions grammaticales des adverbes de répétition et leurs concrétisations traductionnelles en persan.

2. Cadre théorique

2-1. Adverbe

En français, il existe des explications grammaticales qui illustrent et définissent l'adverbe comme un élément linguistique : « L'adverbe est un mot invariable que l'on joint à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe, pour en modifier le sens. » (Grevisse, 2007, p. 212), une autre définition du point de vue morphologique : « Les

adverbes sont invariables ; les plus nombreux se terminent en *-ment* » (Abeillé et Godard, 2021, p. 863). Du point de vue syntaxique « Les adverbes sont le plus souvent sans complément, et toujours sans complément nominal » (Abeillé et Godard, 2021, p. 863) et « Ils se subdivisent en classes variées : adverbes de degré (plus), de manière (facilement), de fréquence (souvent), etc. » (Abeillé et Godard, 2021, p. 863). Selon ces explications, l'invariabilité de ce mot et son caractère modificateur du sens ont été accentués. Contrairement aux adjectifs qui sont variables en genre et en nombre, l'adverbe paraît toujours invariable, car son orthographe reste identique et c'est seulement sa place qui peut être changeable selon la structure de la phrase.

En persan, l'adverbe se définit comme « le mot ou la proposition qui exprime comment le verbe est effectué. » (Natel Khanlari, 1990, p. 75). Selon une autre définition plus complète : « L'adverbe est un mot qui lie le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre mot à autre notion, à l'instar de temps, lieu, circonstance et manière, et il fait partie des éléments principaux de la phrase. » (Bahar et al., 1987, p. 189) Ce qui nous intéresse de plus en plus c'est que dans la citation ci-dessus tirée de *La grammaire persane par cinq professeurs*, l'adverbe joue un rôle principal dans la phrase.

Le point commun entre toutes les explications ci-dessus au sein des deux langues c'est que l'adverbe modifie le sens du verbe ou d'autres mots de la phrase. Or, il ne faut pas confondre les caractéristiques de l'adverbe avec celles de la conjonction.

2-2. Distinction entre l'adverbe et la conjonction exprimant le temps

L'adverbe influe sur le sens du mot ; la nature de ce mot peut être *verbe*, *adjectif*, *adverbe*, *préposition* ou même *nom*. L'adverbe qui selon le cas s'emploie avant ou après ces mots-là reste toujours invariable :

« Les adverbes modifient le sens d'un mot qui peut être :

- un verbe,
Il **travaille**. → Il **travaille beaucoup**.
- un adjectif,
Elle est **jolie**. → Elle est **très jolie**.
- un autre adverbe,
Je vais **souvent** au cinéma. → Je vais **assez souvent** au cinéma.
- une préposition,
Mon cousin René habite **près** de chez moi. → Mon cousin René habite **tout près** de chez moi.
- un nom.
J'ai fermé **les fenêtres** de la voiture. → J'ai fermé **les fenêtres arrière** de la voiture.» (Delatour et al., 2006, p. 169)

Par ailleurs, pour bien distinguer l'emploi de l'adverbe de celui de la conjonction, nous pouvons valoriser pareillement la fonction d'une proposition dépendante de temps (subordonnée ou coordonnée etc.) avec celle d'un adverbial temporel. Leur point de comparaison se rapporte à leur fonction : c'est-à-dire les deux possèdent généralement le même rôle de complément circonstanciel de temps. Mais leur différence réside dans le sens du vocabulaire exprimant le temps. En d'autres termes, ils se différencient l'un de l'autre au niveau sémantique de la nature de leurs lexiques. En effet, s'il s'agit d'une proposition subordonnée complément circonstanciel de temps, le mot subordonnant se place parmi les conjonctions ou les locutions conjonctives ci-dessous :



« Les principales conjonctions ou locutions conjonctives introduisant les subordonnées compléments circonstanciels de temps » (Grevisse, 1969, p. 248)		
alors que	chaque fois que	lorsque
à peine... que	comme	maintenant que
après que	depuis que	pendant que
au moment où	dès que	quand
aussi longtemps que	en attendant que	sitôt que
aussitôt que	en même temps que	tandis que
avant que	jusqu'à ce que	toutes les fois que

Les principales conjonctions ou locutions conjonctives introduisant les subordonnées compléments circonstanciels de temps

À l'instar de la phrase « *Les oiseaux chantent quand le soleil se lève.* » (Grevisse, 1969, p. 248), la conjonction « quand » introduit une proposition subordonnée complément circonstanciel de temps. En effet, le sens d'un seul adverbe temporel lui-même ou une seule locution temporelle elle-même exprime le temps. Alors que le sens d'une seule conjonction n'exprime pas le temps de l'énoncé. En fait, la conjonction introduit une proposition et à travers tous les mots de cette proposition l'idée de la temporalité se complète. Prenons l'exemple suivant qui comporte une telle proposition subordonnée de temps à travers la conjonction *quand* :

Tableau n° 1
L'expression temporelle formée par la conjonction subordonnant: <i>quand</i>

Texte source en français	Texte cible en persan
<p>« Or, quand Michel Strogoff arriva sur les bords de l'Irtyche, Ivan Ogareff était déjà maître d'Omsk, et il pressait d'autant plus le siège du haut quartier de la ville, qu'il avait hâte de rejoindre Tomsk, où le gros de l'armée tartare venait de se concentrer.» (Verne, n. d., <i>Michel Strogoff</i>, p. 109)</p>	<p>« زمانی که میشل استروگف به کرانه‌های رود ایرتیش رسید، ایوان اوگارف وارد اومسک شده بود و به محله‌های بالای شهر یورش می‌برد.» (ورن، 1394، میشل استروگف، ترجمه محمدرضا پارسایار، ص. 189)</p>

Donc, les deux catégories adverbiale et conjonctive, chacune possède les points de vue syntaxiques différents. En ce qui concerne d'autres constructions exprimant le temps, il existe le syntagme prépositionnel par lequel l'énoncé prédit une information sur le temps en comportant un complément circonstanciel de temps. À cet égard, on peut signaler les formations comme « en ... » ou « dans ... » etc. Dans la phrase « Il part *vers* le soir. » (Grevisse, 1969, p. 48), le complément circonstanciel de temps s'est formé à travers la préposition « vers ». De même, il existe certains syntagmes conjonctifs qui « peuvent appartenir aussi à d'autres parties du discours, notamment à la catégorie des adverbes » (Grevisse, 1969, p. 230). Ces syntagmes jouant ainsi le rôle de compléments circonstanciel de temps appartiennent en même temps à l'entité conjonctive et aussi adverbiale: « ensuite, lorsque, enfin, encore, Tantôt ... tantôt, etc. » (Grevisse, 1969, p. 230).

Après avoir expliqué la différence entre l'adverbe et la conjonction exprimant du temps, on se demande quelles sont les critères par lesquelles nous pouvons distinguer le sens de différents adverbes exprimant l'idée de la répétition.

2-3. Expression de la temporalité adverbiale en grammaire française

Les éléments de la langue française comportent différentes manières par lesquelles l'énonciateur exprime l'un des indicateurs temporels. Parmi les ouvrages grammaticaux variés nous pouvons étudier et évaluer la temporalité d'un énoncé au moyen de différents outils linguistiques. En ce qui concerne l'objet d'étude de cette recherche, nous avons l'intention d'étudier les adverbes de fréquence et d'habitude qui font partie des adverbes de temps. Et, c'est l'idée de la répétition qui crée une harmonie entre ces deux sous-classes adverbiales différentes.

2-4. Adverbes exprimant la répétition

Les adverbes de fréquence et ceux d'habitude montrent la continuité d'une action, c'est-à-dire ils montrent comment l'action ou la situation se répète. Puisque l'on saisit la même idée de continuité ou de répétition au sein de ces deux groupes, cela peut rendre confus la compréhension du lecteur ou du traducteur envers le sens exact de l'adverbe.

2.4.1. Adverbes de fréquence

Les adverbes de fréquence, comme leur appellation évoque, nous donnent « une information sur la répétition d'une situation » (Abeillé et Godard, 2021, p. 879).

À première vue, il semble que l'idée de la répétition évoquée par ces adverbes de fréquence illustre ainsi l'idée de l'habitude, mais il ne faut pas les confondre : « Ils se distinguent des adverbes d'habitude par le fait qu'ils peuvent être clivés. » (Abeillé et Godard, 2021, p. 879) À travers les exemples suivants, il sera possible de distinguer la fréquence de l'habitude : dans la phrase « *Quand il est à Paris, Jean rend visite à sa sœur hebdomadairement.* » (Abeillé et Godard, 2021, p. 879) L'adverbe *hebdomadairement* renvoie à la répétition d'une action qui se répète chaque semaine. Donc, il s'agit d'« une indication

sur la périodicité de cette récurrence » (Abeillé et Godard, 2021, p. 879), tandis que si l'on dit « *Quand il est à Paris, c'est hebdomadairement que Jean rend visite à sa sœur.* » (Abeillé et Godard, 2021, p. 879) L'adverbe *hebdomadairement* marque une action habituelle, car, à travers « la mise en relief » (Delatour et al., 2006, p. 199) on met l'accent sur le « caractère général » (Abeillé et Godard, 2021, p. 1285) ou bien une certaine norme par rapport au temps où l'action se déroule. En effet, un même adverbe peut se placer parmi les adverbes de fréquence ou ceux d'habitude : c'est la tournure et le sens qui déterminent sa classification.

2.4.2. Adverbes d'habitude

Les adverbes d'habitude renvoient à une situation habituelle : « les adverbes d'habitude (*d'ordinaire, généralement, habituellement*), parfois appelés de *généricité*, indiquent le caractère général de la répétition d'une situation. » (Abeillé et Godard, 2021, p. 1285) Mais, ce qui nous semble peut-être prolix, c'est la distinction entre l'adverbe de l'habitude et celui de fréquence. C'est ce que nous avons déjà expliqué au sein des adverbes de fréquence. Cependant, pour clarifier davantage, avoir une perception nette envers le mot « caractère général » nous aide à les distinguer : « À la différence des adverbes de fréquence, les adverbes d'habitude véhiculent une idée de norme, ou le caractère naturel de la répétition d'une situation ». (Abeillé et Godard, 2021, p. 1285) En effet, l'idée de l'habitude renvoie à « la régularité foncière d'un processus ». (Abeillé et Godard, 2021, p. 1285) Autrement dit, « l'adverbe de fréquence *toujours* indique [dans] *Jean déjeune toujours à la cantine* qu'il n'y a pas d'exceptions ». (Abeillé et Godard, 2021, p. 1285) L'adverbe de fréquence concerne comment une situation se répète d'une manière quantitative. Alors qu'à l'égard des adverbes d'habitude, « ils jouent donc en quelque sorte le rôle de quantifieurs (*toujours, tout le temps*) affaiblis ». (Abeillé et Godard, 2021, p. 1285)

Donc, nous pouvons dire que la probabilité fait partie de la généralité et de cette façon, les cas exceptionnels seront plus admis au sein des adverbes d'habitude que ceux de fréquence. Parce que « la phrase avec l'adverbe d'habitude *Jean déjeune habituellement à la cantine. Mais aujourd'hui il est allé au restaurant* laisse entendre qu'à certaines occasions exceptionnelles, Jean ne déjeune pas à la cantine ». (Abeillé et Godard, 2021, p. 1285)

Nous allons recourir aux exemples littéraires en français comportant les adverbes de fréquence et d'habitude afin de comparer leur sens avec leur traduction. Étant donné qu'en s'appuyant sur une seule œuvre littéraire, nous devons limiter les différentes formes adverbiales exprimant la fréquence et l'habitude et puisque le but de cette recherche n'est pas d'analyser un seul ouvrage littéraire, mais c'est de découvrir la différence entre les deux catégories distinctives « l'adverbe de fréquence » et « l'adverbe d'habitude », c'est en élargissant notre corpus que nous pouvons mieux réaliser notre objectif.

Analyse contrastive

3-1. Incarnation des adverbes d'habitude du français en persan

Ces adverbes ne localisent pas un moment chronologique, mais ils servent à marquer une situation habituelle. Il ne faut pas les confondre avec les adverbes de durée ou les adverbes de fréquence : la différence c'est que les adverbes d'habitude insistent sur « le caractère général de la répétition d'une situation ». (Abeillé et Godard, 2021, p. 1285) Voici un exemple littéraire comportant la locution adverbiale d'habitude «*D'habitude*» qui s'est formée par un syntagme prépositionnel et qui signifie selon *Le Robert* : « comme c'est d'ordinaire, comme le plus souvent → *habituellement, généralement, ordinairement* ». (Rey, 1995)

Tableau n° 2	
Transmettre l'adverbial d'habitude : <i>D'habitude</i>	
Texte source en français	Texte cible en persan
« D'habitude , il se levait plus tard, son déjeuner l'attendait sur le feu. » (Zola, 1906, <i>Germinal</i> , p. 189).	« معمولاً دیرتر برمی‌خاست و غذایش روی آتش آماده بود. » (زولا، 1356، ژرمینال، ترجمه سروش حبیبی، ص 104).

Quant à la traduction de la locution adverbiale « D'habitude », le traducteur a choisi le mot « معمولاً » qui est un adverbe de temps en persan et qui signifie « بر حسب معمول، بر حسب تداول، بنا به عادت ». (Dehkhoda, 1994, p. 18708). Du point de vue sémantique, cet équivalent persan partage les mêmes sèmes de « D'habitude » par rapport à l'idée de l'habitude.

L'énoncé ci-dessous comporte l'adjectif indéfini « tous » qui précède l'article défini *les* et les noms *soir* et *matin* au pluriel. Selon Grevisse, « les adjectifs indéfinis sont ceux qui se joignent au nom pour marquer, en général, une idée plus ou moins vague de quantité ou de qualité, ou une idée d'identité, de ressemblance, de différence ». (2007, p. 108) Donc, l'idée véhiculée par un adjectif indéfini ne renvoie pas à un temps exact, mais à un temps approximatif, ce qui réduit la précision temporelle. En effet, dans les locutions adverbiales « tous les soirs » et « tous les matins », il s'agit d'une période temporelle bien longue selon le contexte, c'est pourquoi nous le considérons comme un adverbial d'habitude. Au tableau ci-dessous, les syntagmes nominaux « *tous les soirs* » et « *tous les matins* » ne localisent pas une situation temporelle. Mais, selon leur sens, ils partagent une idée temporelle par rapport au « caractère général » (Abeillé et Godard, 2021, p. 1285) d'une situation.

Tableau n° 3	
Transmettre l'adverbial d'habitude : <i>tous les soirs / tous les matins</i>	
Texte source en français	Texte cible en persan
« Mais produire ! mais accoucher ! mais élever laborieusement l'enfant, le coucher gorgé de lait tous les soirs , l'embrasser tous les matins avec le cœur inépuisé de la mère, le lécher sale, le vêtir cent fois des plus belles jaquettes qu'il déchire incessamment ; mais ne pas se rebuter des convulsions de cette folle vie et en faire le chef-d'œuvre animé qui parle à tous les regards en sculpture, à toutes les intelligences en littérature, à tous les souvenirs en peinture, à tous les cœurs en musique. » (Balzac, 1855, <i>La cousine Bette</i> , p. 414)	« ولی، در بوجود آوردن و زائیدن اثر و سپس کودک طبع را با سخت کوشی پروراندن، همه شب او را شیرمست خواباندن، با قلب بی دریغ مادران او را هر صبح بوسیدن و با همه چرک و پلیدی لیسیدن، زیباترین جامه ها را که یکی پس از دیگری پاره خواهد کرد صد بار بر او درپوشیدن، از تشنجات این زندگی نابسامان روی نگرداندن و از آن شاهکای زنده ساختن، که اگر در عرصه پیکرتراشی است با چشمها سخن بگویند، و اگر در پهنه ادبیات است با هوش و ادراک، و اگر در نقاشی با همه یادها و یادبودها و اگر در موسیقی با همه دلها» (بالزاک، 1347، دختر عمو بت، ترجمه م. ا. به آذین، ص 244)

Étant donné que l'article défini devant le nom des jours de la semaine partage le même sens que l'adjectif indéfini *tous*, les deux formes expriment une situation habituelle, dans l'exemple suivant, le syntagme nominal « le dimanche » marque le sens de tous les dimanches. Selon *La grande grammaire* toutes les catégories syntaxiques exprimant le temps font partie des « adverbiaux de temps » (Abeillé et Godard, 2021, p. 1276). Au sein de sa traduction, « روزهای » یکشنبه » partage aussi la même idée d'habitude.

Tableau n° 4	
Transmettre l'adverbial d'habitude : <i>le dimanche</i>	
Texte source en français	Texte cible en persan
« Onze heures sonnaient à la petite église du coron des Deux-Cent-Quarante, une chapelle de briques, où l'abbé Joire venait dire la messe, le dimanche .» (Zola, 1906, <i>Germinal</i> , p. 185).	« ساعت کلیسای کوچک کوی نویست و چهل، همت نمازخانه آجری که آبه ژوار روزهای یکشنبه مراسم نماز را در آن بهجا می‌آورد، ساعت یازده را اعلام کرد. » (زولا، 1356، ژرمینال، ترجمه سروش حبیبی، ص 102).

Dans l'énoncé ci-dessous, l'adverbe « régulièrement » marque une action habituelle, car il accentue le caractère général de *lire un journal*. Sa traduction « بطور منظم » en persan partage aussi le même caractère. Mais la différence réside seulement dans leurs constructions syntaxiques : « régulièrement » est un adverbe, alors que « بطور منظم » est un syntagme prépositionnel.

Tableau n° 5	
Transmettre l'adverbe d'habitude : <i>régulièrement</i>	
Texte source en français	Texte cible en persan
« [...] et il lisait aussi régulièrement un journal que ce dernier recevait, <i>le Combat</i> , feuille anarchiste publiée à Genève.» (Zola, 1906, <i>Germinal</i> , p. 278).	« و نیز روزنامه‌ای را که برای سووارین می‌رسید و کومبا نام داشت و از نشریات آنارشستی بود و در ژنو منتشر می‌شد بطور منظم می‌خواند » (زولا، 1356، ژرمینال، ترجمه سروش حبیبی، ص 151).

Contrairement aux adverbes d'habitude, les adverbes de fréquence ne renvoient pas au caractère général d'une action ou d'une situation, mais aux moments de la répétition d'une action.

3-2. Incarnation des adverbes de fréquence du français en persan

L'adverbial de fréquence « chaque samedi » dans l'énoncé principal est un syntagme nominal construit par le nom du jour de la semaine *samedi* et l'adjectif indéfini *chaque* le précède. Quant à sa traduction, l'équivalent « هرشنبه » transmet la même construction syntaxique et la même idée de répétition. En effet, l'adjectif indéfini *chaque* en français et l'adjectif « هر » en persan précédant le nom, les deux insistent sur l'idée de la fréquence d'une action et pas sur une situation habituelle. Ce qui nous aide à découvrir cette distinction, c'est que s'il s'agissait d'une action habituelle, il arrive que cette action-là ne se répète pas d'une manière exceptionnelle : « ils jouent donc en quelque sorte le rôle de quantifieurs (toujours, tout le temps) affaiblis ». (Abeillé et Godard, 2021, p. 1285) Donc, quand on rencontre un adverbe d'habitude, cela signifie que nous pouvons introduire une exception probable dans l'ordre temporelle de l'action. Alors qu'au sein des adverbes de fréquence « il n'y a pas d'exceptions » (Abeillé et Godard, 2021, p. 1285), c'est pourquoi l'emploi de « chaque samedi » au lieu de « le samedi » est dans le but de renforcer la fréquence de l'action de l'énonciation.

Tableau n° 6

Transmettre l'adverbial de fréquence : <i>chaque samedi</i>	
Texte source en français	Texte cible en persan
« Bien que, chez elle, tout fût en ordre, et qu'elle lavât chaque samedi , elle jetait un coup d'œil	« هرچند که در خانه خود او همه چیز مرتب بود و هرشنبه زمینها را می شست، همچون کدبانوی جسوری اتاق پاکیزه و

<p>de ménagère jalouse sur cette salle si claire, où il y avait même de la coquetterie, des vases dorés sur le buffet, une glace, trois gravures encadrées» (Zola, 1906, <i>Germinal</i>, p. 193)</p>	<p>روشن او را که حتی از تجمل بی‌بهره نبود و گلدانهای مطلا روی جاذرفی و آینه‌ای و سه قاب عکس بر دیوارهای آن بود، با نگاهی حسرت‌بار تماشا می‌کرد» (زولا، 1356، ژرمینال، ترجمه سروش حبیبی، ص 106)</p>
---	--

Cette idée de fréquence sera ainsi recevable dans la situation suivante :

Tableau n° 7	
Transmettre l'adverbial de fréquence : <i>de jour en jour</i>	
Texte source en français	Texte cible en persan
<p>« C'était une mer sans fin, ondulante au moindre vent, qu'il voyait s'étaler et croître de jour en jour, surprise parfois comme s'il la trouvait le soir plus enflée de verdure que le matin.» (Zola, 1906, <i>Germinal</i>, p. 265)</p>	<p>« دریائی بی‌کران بود که به کوچکترین نسیم موج می‌شد. و او می‌دید که هرروز گسترده‌تر و بلندتر می‌شود و گاه تعجب می‌کرد که عصر آن را سبزتر از صبح می‌یابد.» (زولا، 1356، ژرمینال، ترجمه سروش حبیبی، ص 145)</p>

Quant à la traduction du syntagme prépositionnel « de jour en jour », le mot « هرروز » évoque plus ou moins la fréquence exprimée du principal, mais sa construction syntaxique différente engendre une nuance, car « de jour en jour » marque l'idée d'une croissance graduelle.

Dans la situation suivante, la fréquence de l'acte de voir Catherine est transmise par les locutions adverbiales «Deux fois » et «Une autre fois »:

Tableau n° 8	
Transmettre l'adverbiale de fréquence : <i>Deux fois / Une autre fois</i>	
Texte source en français	Texte cible en persan
<p>« Deux fois, il les vit, à son approche, s'abattre au milieu d'une pièce, dont les tiges immobiles restèrent mortes ensuite. Une autre fois, comme il suivait un étroit chemin, les yeux clairs de Catherine lui apparurent au ras des blés, puis se noyèrent.» (Zola, 1906, <i>Germinal</i>, p. 266)</p>	<p>« دو بار آنها را دید که به نزدیک شدن او خود را در میان مزرعه گندمی انداختند و ساقه‌های آن بی‌حرکت، گوئی خشکیده، ماند. بار دیگر که از راه باریکی می‌گذشت چشمان روشن کاترین را لحظه‌ای در سطح گندمها دید که بی‌درنگ در آن ناپدید شدند.» (زولا، 1356، ژرمنیال، ترجمه سروش حبیبی، ص 145)</p>

Les équivalents « دو بار » pour la locution adverbiale « Deux fois » et « بار دیگر » pour « Une autre fois » incarnent la même idée de la fréquence de cette action par rapport au temps.

Au tableau suivant, il existe un repère temporel qui comporte l'adverbe « jamais ». Cet adverbe fait partie des « adverbes de fréquence » (Abeillé et Godard, 20016, p. 879). Mais sa valeur négative a été atténuée à travers l'adverbe *presque*. Cette idée d'une fréquence négative et probable est perceptible au sein des deux premières traductions :

Tableau n° 9	
Transmettre l'adverbial de fréquence: <i>presque jamais</i>	
Texte source en français	Texte cible en persan
«Nous rentrions ; nous retrouvions au salon ma tante qui ne sortait presque jamais avec nous...» (Gide, 1959, <i>La porte étroite</i> , p. 10)	Trad. n° 1 «به خانه باز می گشتیم، زندایی را که تقریباً هیچ وقت با ما بیرون نمی رفت در سالن باز می یافتیم.» (ژید، 1386، در تنگ، ترجمه رضا سیدحسینی و عبدالله توکل، ص 21-22)
	Trad. n° 2 « بعد که به خانه باز می گشتیم عمه را در اتاق پذیرایی می دیدیم. کمتر اتفاق می افتاد با ما بیرون بیاید..» (ژید، 1382، در تنگ، ترجمه عبدالحسین شریفیان، ص 10)
	Trad. n° 3 «وقتی برگشتیم زن عمویم را در اتاق نشیمن یافتیم، او هیچ وقت با ما بیرون نمی آمد.» (ژید، 1398، در تنگ، ترجمه عاطفه پورسفر، ص 7)

Dans l'énoncé du tableau ci-dessus, la locution adverbiale *presque jamais*, non seulement sert à se conjuguer le verbe sortir à la forme négative, mais aussi elle sert à exprimer l'idée de « fréquence ». (Abeillé et Godard, 2021, p. 879) En ce qui concerne ses trois traductions, du point de vue sémantique, nous voyons en général l'accord traductionnel. Au sein de toutes les trois traductions, l'idée d'une fréquence plus ou moins zéro a été transmise. Or, dans la

deuxième traduction, la structure syntaxique a été modifiée, car l’adverbe *jamais* qui engendre la forme négative du verbe *sortir* se manifeste à travers une autre forme verbale dans « کمتر اتفاق می افتاد ». Ainsi, à la troisième traduction, le choix de « هیچ وقت » manque le sens de probabilité par rapport à l’adverbe « presque ». C’est pourquoi la troisième traduction manque en quelque sorte de sens. De cette façon, la temporalité de l’action de l’énoncé est orientée vers la négation absolue en raison de l’absence de l’adverbe *presque* dans la troisième traduction.

Dans l’énoncé ci-dessous, le syntagme prépositionnel « à chaque sortie » transmet l’idée de la fréquence d’une action. Cependant, la traduction « از آن پس » empêche le lecteur de recevoir cette idée temporelle.

Tableau n° 10	
Transmettre l’adverbial de fréquence : <i>à chaque sortie</i>	
Texte source en français	Texte cible en persan
« [...] , maintenant, à chaque sortie , le printemps sentait meilleur et le chauffait davantage, après ses dix heures de travail dans l’éternel hiver du fond, au milieu de ces ténèbres humides que jamais ne dissipait aucun été. » (Zola, 1906, <i>Germinal</i> , pp. 264-265).	« [...] از آن پس بهار هر روز عطر خوشتری داشت و او را پس از ده ساعت کار روزانه در زمستان ابدی اعماق معدن، در میان رطوبتی ظلمانی که با گرمی هیچ تابستانی برطرف نمی شد، بیشتر گرم می کرد. » (زولا، 1356، <i>ژرمینال</i> ، ترجمه سروش حبیبی، ص 144)

En effet, « از آن پس » est une locution conjonctive qui traduit « dès lors » en français. Leur différence sémantique réside dans cette vérité que malgré leur ressemblance par rapport à la transmission de la

temporalité, cette locution conjonctive ne renvoie pas à l'idée de fréquence d'une action qui se passe « à chaque sortie ».

Conclusion

Dans le but de percevoir la distinction entre l'adverbe de fréquence et d'habitude et le procès de leur traduction, après avoir présenté les explications syntaxiques, à travers les exemples littéraires et leurs traductions, nous sommes arrivée à une comparaison linguistique et analytique dans laquelle malgré la ressemblance sémantique au sein de ces deux groupes adverbiaux différents, les équivalents choisis en traduction persane arrivent souvent à transmettre la même idée temporelle de l'énoncé source. Cependant la différence entre l'adverbe ou la locution adverbiale de fréquence et d'habitude en français et le choix du traducteur réside dans leur catégorie syntaxique variée ; par exemple « régulièrement » fait partie des adverbes, alors que « بطور منظم » est un syntagme prépositionnel. Ainsi, la tournure syntaxique différente amène parfois une nuance sémantique : au tableau n° 7, le syntagme nominal « هرروز » comme l'équivalent de « de jour en jour » est plutôt en rapport à la traduction de « chaque jour » sans être lié au temps graduel et progressif de l'accomplissement d'une action. C'est pour cela que si l'on le traduit comme روز به روز la suggestion du sens et la transmission syntaxique se rapprocheront davantage de celles du texte source. Dans cette recherche, nous avons essayé de distinguer non seulement l'adverbe de fréquence de celui d'habitude, mais aussi les adverbes de temps des locutions conjonctives, cette distinction nous a permis de découvrir pourquoi au tableau n° 10 l'idée de fréquence n'a

pas été transmise dans la traduction. En effet, employer la locution conjonctive servant à exprimer le temps n'arrive pas à évoquer la même idée temporelle de l'adverbe de fréquence. Prêter attention à la fois au sens de l'équivalent choisi et à sa catégorie syntaxique ou bien à sa forme pourra éviter la perte de sens lors de la traduction. Pour conclure, c'est le savoir du traducteur et sa connaissance des concepts grammaticaux et des catégories linguistiques qui évitent toute confusion sémantique ou perte d'une partie du sens lors de la traduction. Un adverbe temporel peut occuper à la fois plusieurs positions grammaticales, mais c'est l'ensemble des éléments linguistiques qui complète et contraint son sens dans un énoncé. La connaissance solide du traducteur des règles grammaticales associées à la langue source lui permet d'avoir une compréhension approfondie du sens et de la fonction de chaque élément linguistique, et sa connaissance des éléments de la langue cible conduit à un meilleur processus de transmission du sens.

Conflit d'intérêt

Les auteurs affirment qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt à déclarer.

ORCID

Ali ABBASSI



<https://orcid.org/0000-0003-4672-1930>

Sarah SHARIFI



<https://orcid.org/0009-0005-0590-5858>

Références :

Abeillé, A. ; Godard, D. & les collègues (2021). *La grande grammaire du français*, Arles, Éditions actes Sud et imprimerie nationale.

Ahmadi, M. (2008). «La critique du temps dans Les Nourritures Terrestres», *Plume*, 6, pp. 27-38.
<https://doi.org/10.22129/plume.2007.48786>

Andalib, N. & Hesampoor, S. (2018). «The study of the time element effects in the underplotted anecdotes of Marzban-Nameh», *Literary Text Research*, 22(76), pp. 215-239.
https://journals.atu.ac.ir/article_8839.html

Anscombe, J.-C. (1990). «L'opposition "longtemps/longuement" : Durée objective et durée subjective », *Langue française*, pp. 90-116.

Balzac, H., (1855). *La cousine Bette*, Paris, Édition Alexandre Houssiau, (version livre électronique).

Bahar, Gh. ; Foruzanphar, B. ; Homai, J. ; Yasami, R., (1987). *La grammaire persane (Cinq Professeurs)*, Téhéran, Ashrafi. [en persan]

Ben Ayed Gargouri, N. (2019). « La Conception Minimaliste du Présent dans *Sundborn ou Les jours de Lumière* de Philippe Delerm », *Recherches en Langue et Littérature Françaises*, 13 (23), pp. 37-48.

Cervoni, J. (1990). « La partie du discours nommée "adverbe" », *Langue française*, pp. 5-11.

Delatour, Y. et Jennepin, D. et Léon-Dufour, M. et Teyssier, B., (2006). *Nouvelle Grammaire du Français; Cours de Civilisation Française de la Sorbonne*. Paris, Hachette.

Gide, A., (1959). *La porte étroite*. Paris, Mercure de France.

Grevisse, M., (2007). *Le petit Grevisse: Grammaire française*. Bruxelles, De Boeck.

Grevisse, M., (1969). *Précis de Grammaire Française*. Gembloux, Éditions J. Duculot S. A.

Louichon, B. (2015). «Lecture suivie et temporalité », *Repères, Recherches en didactique du français langue maternelle*, 51, pp. 55-74.
<https://doi.org/10.4000/reperes.890>

Mohammadian, A.; Hashempour, P.; Mirzabayati, M.m (2017). «The analyses of time archetype in Hafez poetry», *Literary Arts*, 9 (20), pp. 11-60.

Natel Khanlari, P.,(1990). *La grammaire persane*, Téhéran, Toos. [en persan]

Rey, A., (1995). *Le Robert*. Paris, Dictionnaires le Robert.

Verne, J., *Michel Strogoff*, Québec, La bibliothèque électronique du Québec, n. d.

Zola, É., (1906). *Germinal*, Paris, Bibliothèque-Charpentier.

بالزاک، اونوره دو، (۱۳۴۷) دختر عموبیت، ترجمه م. ا. به آذین. تهران، انتشارات آسیا.
ترکی، محمدرضا. (۱۳۹۳) قید زمان «همیشه» در زبان فارسی، *ویژنامه فرهنگستان*
(دستور)، 10، 65-78.

دهخدا، علی اکبر، (۱۳۷۲) *لغتنامه*. تهران، انتشارات دانشگاه تهران.

زولا، امیل، (۱۳۵۶) *ژرمینال*، ترجمه سروش حبیبی، تهران، امیرکبیر.

ژید، آندره، (۱۳۸۶) *در تنگ*، ترجمه رضا سیدحسینی و عبدالله توکل، تهران، نیلوفر.

ژید، آندره، (۱۳۸۲) *در تنگ*، ترجمه عبدالحسین شریفیان، تهران، اساطیر.

ژید، آندره، (۱۳۹۸) *در تنگ*، ترجمه عاطفه پورسفر، تهران، باران خرد.

ورن، ژول، (۱۳۹۴) *میشل استروگف*، ترجمه محمدرضا پارسایار، تهران، هرمس.

Comment citer : Abbassi, A., Sharifi, S. (2025). De la fréquence à l'habitude dans l'expression de la temporalité adverbiale : Étude contrastive français-persan, *Recherches en langue française*, 6(11), 5- 28. DOI: 10.22054/RLF.2025.88092.1221.



Recherches en langue française © 2020 par Université Allameh Tabataba'i sous la licence Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International